



## Livres

### Une autre Grande Chartreuse...

Les presses universitaires grenobloises vous invitent à redécouvrir l'histoire de la Currière en Chartreuse, tantôt portée par les Savoyards, tantôt par les Dauphinois, à travers un ouvrage collectif, dirigé par René Bourgeois *Currière en Chartreuse, le silence du désert.*

## Entre Dauphiné et Savoie, le monastère balance

**Comment la monnaie savoyarde finança la construction d'un monastère dauphinois,** institué par un gentilhomme dauphinois devenu ecclésiastique savoyard... C'est à la toute fin du XIII<sup>e</sup> siècle, qu'Amblard d'ENTREMONT fonde la chartreuse de Currière. La famille d'ENTREMONT, noble dynastie de Chartreuse, est vassale du prince dauphin. Mais c'est dans le comté de Savoie qu'Amblard accomplit l'essentiel de sa carrière: professeur de droit, chanoine et préchantre de la collégiale Sainte-Catherine d'Aiguebelle, archidiacre de Tarentaise et finalement évêque de Maurienne. Pour la construction du monastère, Amblard offre une somme de « 1 500 livres viennoises de monnaie de Savoie », de sorte que le chantier va bon train: la chartreuse est habitable dès 1299. Douze ans après, le comte Amédée V de Savoie viendra conforter le monastère dauphinois, en lui léguant la maladrerie de Saint-Étienne-de-Crossey.

La naissance de Currière éclaire l'intrication d'intérêts longtemps de mise en Chartreuse, zone frontalière au tracé erratique, âprement disputée par deux États voisins... et ennemis. Du reste, la médiéviste Pierrette PARAVY souligne à juste raison qu'Amblard d'ENTREMONT appartenait à « ces familles aux limites de la Savoie et

du Dauphiné, dans une situation propice à un jeu complexe entre les deux puissances dominantes comme aux arbitrages en cas de crise. » On relèvera d'ailleurs que ledit Amblard tint un rôle diplomatique dans un compromis dressé en 1301 entre le comte de Savoie et le dauphin de Viennois.

Ces anecdotes interfrontalières sont à découvrir dans le petit livre très joliment maqueté (et faisant une large place à l'image), qu'un collectif de quatre auteurs, mené par l'universitaire René BOURGEOIS, consacre à l'histoire méconnue de la chartreuse de Currière. D'autant plus méconnue, évidemment, que le public ignore généralement qu'il est d'autres chartreuses, en Chartreuse, que celle de la Grande Chartreuse! Il y a toutefois beaucoup à raconter sur ce monastère, établi dans un cirque à l'ensoleillement parcimonieux, dominé par une haute falaise de calcaire blanc et accessible exclusivement par une route forestière, ainsi que le rappelle le géographe Jacques DEBELMAS. Mais il est vrai que le passé de Currière se confond souvent avec l'histoire de son puissant voisin: d'abord autonome, cette chartreuse devient, dès 1388, une simple « annexe » de la Grande Chartreuse, qui en fait successivement un lieu de villégiature épiscopale pour le Ministre général de

l'ordre, un refuge des Chapitres généraux durant les guerres de Religion, puis une infirmerie pour les religieux malades ou âgés.

Après les soubresauts de la Révolution et une longue période de vacance, les bâtiments abritent une école pour les sourds-muets. Mais l'expulsion des chartreux en 1903, qu'évoque minutieusement René BOURGEOIS, condamne l'établissement monastique à des usages hasardeux: casernement, chantier de jeunesse, cache pour les maquisards et colonies de vacances. En 1973, cependant, l'endroit retourne à sa vocation originelle: notre ami Paul DREYFUS raconte comment les religieuses de la Famille monastique de Bethléem s'installent sur le site et en font la maison-mère de leur ordre. Désormais rebaptisé Notre-Dame-du-Buisson-Ardent, le monastère de Currière poursuit son aventure spirituelle... entre Dauphiné et Savoie.

Jean-Louis Roux

### CURRIÈRE EN CHARTREUSE LE SILENCE DU DÉSERT

ouvrage collectif sous la direction de René BOURGEOIS (éditions PUG, livre broché, 56 pages couleur, nombreuses illustrations, 14,95 €).

